

MYTHISTOIRES DU QUÉBEC FRANÇAIS HST-2607

Jocelyn Létourneau
DKN-4233

Jocelyn.letourneau@celat.ulaval.ca

OBJECTIFS

- À partir d'exemples pigés dans l'histoire du Québec français, s'initier à l'étude des mises en représentations narratives du passé.
- Assimiler un répertoire conceptuel à l'avant-garde de la recherche contemporaine.
- S'exercer à la réalisation d'un travail de recherche depuis la problématisation du sujet jusqu'à la production d'un texte final élaboré sur un mode scientifique.

CONTENU

À propos de leur passé collectif, les Québécois d'héritage canadien-français possèdent un certain nombre d'images reçues et d'idées prémâchées, représentations que l'on appellera «mythistoires» et qui sont considérées comme des vérités historiques. Par exemple : que les Autochtones ont été les pauvres victimes de l'entreprise coloniale, bien que les Français les aient mieux traités que les Anglais ; que la Nouvelle-France fut un âge d'or pour les habitants du Canada ; que la Conquête a entraîné le recalage généralisé d'un peuple en ascension ; que les rébellions de 1837-1838 ont vu une nation entière se dresser contre un dominateur ; que Lord Durham s'est fait le fossoyeur d'une communauté de destin ; que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique fut une arnaque pour les Canadiens (français) ; que le «long siècle» allant de 1840 à 1960 n'a consisté, pour les Canadiens français, qu'en un interminable hiver de survivance ; que le Québec, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, s'est conjugué au temps exclusif du cléricisme et du traditionalisme ; que le Canada français, «nation-prolétaire», a entièrement et depuis toujours communiqué à la même eucharistie patriotique ; qu'avec la grande crise des années 1930, le temps s'est arrêté ; que, durant la Deuxième Guerre mondiale, les Canadiens français ont servi de chair à canon au profit des impérialistes britanniques et de leurs vassaux du Canada anglais ; que la Grande noirceur a retardé la modernisation de la province ; que la Révolution tranquille fut une libération tous azimuts pour le Québec ; que Pierre Trudeau, à l'instar de ses prédécesseurs La Fontaine et Laurier, pour s'en tenir à eux, s'est fait traître des siens ; que la victoire du NON au référendum de 1995 a résulté d'un acte de tricherie de la part des fédéralistes ; que le «printemps érable» fut un moment significatif dans l'histoire récente du Québec ; etc.

Dans le cadre du séminaire, chaque étudiant, à partir d'une liste fournie par le professeur, aura à choisir un « événement » structurant de/dans la mémoire collective des Québécois, ce que l'on pourrait aussi appeler un « tableau d'histoire ». Il fera état de la trace et de la place de cet événement dans le discours social en général et dans la conscience historique des gens

ordinaires. Il indiquera les voies interprétatives à suivre pour le reconstruire comme événement proprement historique, dans la complexité et les ambiguïtés de ce qu'il fut.

FONCTIONNEMENT

Dans un premier temps, par la lecture de texte pertinents commentés par le professeur et discutés en classe, les participants se familiariseront avec l'approche analytique et la gamme des concepts employés dans le cours. Par la suite, les étudiants auront à produire un travail long selon les règles de l'art. La réalisation de l'exercice sera scandée par des rencontres individuelles avec le professeur et par des séances collectives. En finale, chaque étudiant aura à présenter son travail au groupe, qui sera commenté par l'un de ses collègues, les autres participants au cours posant des questions selon leurs intérêts et préoccupations, avec sérieux et précision.

ÉVALUATION

La production du travail long comptera pour 85 % de la note finale. La distribution des points se fera comme suit : 20 points seront attribués à la problématique de recherche ; 20 points iront au plan détaillé de travail ; 45 points seront accordés au travail de recherche proprement dit. Le reste des points (15 % de la note finale) sanctionnera la participation de l'étudiant au cours (qualité de la présentation orale du travail, laquelle ne sera pas improvisée ; pertinence des remarques et des interventions ; participation aux discussions).

[Politiques départementales](#)